

La police de demain

LES journaux de l'an 2000 consacreront-ils autant de colonnes que de nos jours à la rubrique des crimes et attentats ? C'est peu probable. En effet les progrès de la science et de la technique, aussi bien dans le domaine de l'électronique que dans celui de la chimie atomique et de la micro-analyse, laissent entrevoir pour bientôt l'apparition d'un certain nombre de dispositifs et d'appareils perfectionnés susceptibles d'accroître sensiblement l'efficacité des services policiers ; certains de ces appareils sont actuellement à l'étude, d'autres sont même déjà en service mais sur une trop petite échelle, et il faut attendre leur développement et leur généralisation pour assister à la disparition progressive des crimes, des attentats, et même d'autres délits.

Ces appareils visent à la détection rapide et à la localisation précise d'un attentat, à l'arrestation presque instantanée des coupables ou à défaut, à leur identification sans le moindre risque d'erreur.

Parmi ces dispositifs, on peut citer :

- 1° L'appareil d'alerte individuel ;
- 2° Le chien policier électronique ;
- 3° La télévision de surveillance ;
- 4° Le fichier électronique et les ordinateurs ;
- 5° Les appareils de micro-analyse chimique ;
- 6° Les barrages radio.

L'utilisation massive de ces appareils nécessitera d'ailleurs une infrastructure nouvelle, notamment à l'échelon des commissariats de police. Ceux-ci seront inter-connectés pour les localisations goniométriques et connectés à un organe central comportant des fichiers électroniques et des ordinateurs.

Examinons un peu en détail chacun de ces appareils, à l'étude ou à l'essai et qui, fabriqués en grande série, ne seront pas d'un prix unitaire prohibitif :

- 1° L'appareil d'alerte individuel.

Il s'agit d'un émetteur à ondes courtes, d'une portée de quelques kilomètres, se présentant, grâce à la technique de la subminiaturisation, sous forme d'une pastille pas plus grosse qu'une pièce de monnaie. Chacun pourra l'avoir constamment sur soi, et il suffira de presser cette pastille avec les

doigts ou avec les dents, pour que soit émis un signal d'alerte codé. Le code comporte le numéro d'immatriculation au fichier central électronique de la personne qui fait l'appel. Le signal est capté par les plus proches antennes goniométriques d'un réseau quadrillant les régions habitées.

Les différents signaux de réception sont automatiquement transmis à un ordinateur central. En moins d'un millième de seconde, ce dernier détermine avec suffisamment de précision, grâce aux recoupements goniométriques, le lieu de l'émission. Il consulte également le fichier électronique pour obtenir tous les renseignements possibles : âge, sexe, profession, adresse, de la personne qui fait l'appel. Enfin, il alerte le commissariat de police le plus voisin du lieu d'appel en lui fournissant tous ces renseignements. L'ensemble de ces opérations a duré moins d'une seconde et le commissariat de police peut agir immédiatement. Le même dispositif peut servir pour les appels au secours en cas d'accident, par exemple en appuyant deux fois sur la pastille au lieu d'une seule fois. Evidemment, ce dispositif ne peut se concevoir qu'avec une infrastructure importante qui ne pourra être établie que progressivement.

- 2° Le chien policier électronique.

Les chiens policiers seront remplacés par des appareils électroniques au flair plus précis et plus sensible. En effet il est, d'ores et déjà, possible de faire l'analyse qualitative et quantitative de traces de matière soit sous forme de poussière en suspension dans l'air, soit sous forme de vapeurs à une concentration extrêmement faible.

Les recherches entreprises depuis quelques années dans ce domaine se poursuivent et d'intéressants progrès ont été réalisés pour les détections d'odeurs. C'est ainsi que l'utilisation de piles galvaniques spéciales permet d'analyser certaines vapeurs présentes à la concentration de quelques parties par million dans l'atmosphère.

Pour l'instant, le nombre des vapeurs ou odeurs détectées par ces appareils est très limité, mais les recherches se poursuivent, et les progrès déjà enregistrés laissent entrevoir la possibilité d'un appareil unique, détectant et analysant toutes les odeurs avec une

sensibilité supérieure à celle du flair des meilleurs chiens.

Chaque individu a son odeur propre, qui le caractérise aussi bien, mieux même, que ses empreintes digitales ne le font. Or s'il est possible de ne pas laisser d'empreintes digitales, il est impossible de faire disparaître son odeur propre. L'enquêteur, muni de tels appareils de détection ultra-sensibles, pourra alors suivre à la trace le criminel ou la personne recherchée plus sûrement qu'avec un chien policier.

En outre, l'analyse de l'odeur pourra être transmise au fichier électronique central pour les cas où il y a lieu de procéder à une identification rapide de la personne recherchée.

3° La télévision de surveillance.

La télévision en circuit fermé a déjà fait son apparition soit dans les banques et les grands magasins pour prévenir les vols, soit sur les routes pour la surveillance policière. Peu à peu, cet usage se généralisera, gênant considérablement les malfaiteurs éventuels, notamment dans leur fuite une fois l'alerte donnée. Elle a été également installée dans certaines usines pour les surveillances de la fabrication, et dans les casinos et les salles de jeux pour surveiller les tricheurs éventuels.

Combinée avec les barrages radio dont il est question plus loin, elle facilitera l'arrestation rapide de malfaiteurs, par exemple des auteurs de hold-up s'enfuyant en voiture du lieu de l'agression.

4° Le fichier électronique et les ordinateurs.

Grâce à ses mémoires électriques à grande capacité, le fichier électronique peut emmagasiner une quantité d'informations sur tous les éléments d'une population, honnêtes gens y compris et grâce à un ordinateur ou cerveau électronique programmé, l'accès à ces renseignements peut être extrêmement rapide et souple.

En ce qui concerne la rapidité, les délais de réponse peuvent aller d'une fraction de seconde à quelques secondes pour les cas les plus complexes. En ce qui concerne la souplesse, le programme de recherche des renseignements peut varier du cas simple de la fourniture d'une fiche déterminée, comme cela se présente, comme nous l'avons vu, pour un appel fait avec l'appareil d'alerte individuel, aux cas les plus compliqués, par exemple recherche par recensement de tous les individus répondant à un ou plusieurs critères déterminés. C'est ainsi que récemment l'auteur de 400 vols a été démasqué grâce à la sagacité des fichiers électroniques actuellement en service.

5° Les appareils de micro-analyse chimique.

Autrefois il fallait plusieurs grammes de matière pour pouvoir en faire l'analyse chimique qualitative ou quantitative.

Nous avons vu qu'aujourd'hui, des traces infimes suffisent.

Demain, cette quantité minimum sera encore réduite : il suffira de quelques atomes ou molécules. Ces progrès de la technique ont une incidence évidente sur les investigations policières qui se feront alors avec aisance, netteté et précision. L'inculpation d'un prévenu pourra se faire avec une certitude accrue, et devant les résultats précis des micro-analyses chimiques des laboratoires de police, ce qui était hier une présomption deviendra une preuve.

Pour se faire une idée des progrès accomplis dans le domaine de la micro-analyse, il suffit de savoir qu'à l'heure actuelle les savants sont parvenus à déterminer la structure et la composition chimique de la mince paroi externe des cellules bactériennes. Les progrès déjà enregistrés conduiront à renouveler et moderniser dans un proche avenir l'équipement des laboratoires policiers grâce à l'apparition d'un certain nombre d'appareils de technique de pointe.

6° Barrages-radio.

Pour certaines opérations, par exemple : recherche d'un fugitif, la police est amenée à effectuer des barrages sur les routes. Il s'agit de dispositifs mobiles comportant une chicane avec feux de ralentissement ou d'arrêt et éventuellement une chaîne cloutée destinée à crever les pneumatiques d'une voiture qui chercherait à forcer le barrage. L'inconvénient majeur de ces barrages — du point de vue de l'efficacité — réside dans leurs délais de mise en place. On peut imaginer, combiné avec la télévision de surveillance, un dispositif de barrage télécommandé par radio, consistant en un feu de ralentissement et un feu d'arrêt doublé d'un rayon laser dirigé sur les pneumatiques en cas de franchissement du signal d'arrêt ; ce barrage radio pourrait être préétabli en certains points névralgiques du circuit routier et la rapidité de sa mise en œuvre par télécommande permettrait de ne l'appliquer qu'aux véhicules poursuivis.

Evidemment, toutes ces installations de barrages-radio télécommandés, de télévision de surveillance, de fichier électronique, tous ces appareils : chiens policiers électroniques et postes d'alerte individuels fabriqués à des millions d'exemplaires, tout cela peut paraître hors de proportion avec le but à atteindre, qui est la bonne marche de la société par la suppression des crimes, des attentats, des vols et autres délits. Le coefficient d'utilisation de ces appareils sera extrêmement faible en effet et l'infrastructure nécessaire à leur utilisation rationnelle apparaît complexe et coûteuse.

Mais il ne faut pas perdre de vue que la production des appareils scientifiques et de leurs constituants, notamment en électronique, s'amplifie à une allure exponentielle.

La science et la technique progressent de plus en plus vite et ce qui semble aujourd'hui utopique, sera demain une réalité courante.

Guy PAUL.